



L'AINCISIF

Journal d'informations syndicales

ÉDITO

LA CRISE EST L'AVENIR

Non la crise n'est pas « à venir » mais devient une réalité. C'est notre proche avenir.

Ce gouvernement joue cette gestion de crise sur une console de jeu, en mode « amateur ». En ne misant que sur un point : cache la misère de nos hôpitaux, cache la misère de notre système de santé, cacher la misère de nos moyens médicaux pour faire face. En 20 ans, les gouvernements successifs ont flingué notre santé (au sens large) : déserts médicaux (fermetures de lits d'hôpitaux, disparition massive des généralistes de proximité...), urgences bondées, des rendez-vous sur deux ans pour certains spécialistes (ophtalmologistes, cardiologues...). Et aujourd'hui, ils ne veulent pas que cela se voit de trop ou trop vite.

D'un pays riche, moderne (pensait-on, en entrant dans le 21^e siècle) la France se montre aujourd'hui au grand jour. Avec très peu de moyens et de marge de manœuvre pour faire face, à part rincer nos personnels de santé dévoués, donc nos services publics.

Un citoyen français aujourd'hui s'inquiète davantage de la question de sa santé globale, qu'uniquement de ce nouveau virus. Pour ne pas affoler et montrer ce qu'est devenu notre système de santé au sens large, le gouvernement actuel joue donc en mode « amateur » et en mode « fil de l'eau ». D'où le confinement de deux mois du 17/03 au 11/05.

En outre, **nos dirigeants sont en train de flinguer sciemment la Sécurité Sociale.** Cela se déroule sous nos yeux.

On nous dit début mars : « Non, la France ne va pas basculer dans un confinement généralisé ». Finalement « si », quelques jours plus tard.

On nous dit début avril : « Porter un masque ne sert à rien », pour finalement nous menacer violemment si on n'en porte pas aujourd'hui.

On nous dit début juin : « Les gestes barrières vont permettre de mieux gérer la crise », pour finalement nous dire aujourd'hui que la France redevient un champion du Monde de la circulation du virus et que l'été aurait tout fait voler en éclats.

Nos dirigeants politiques sont des amateurs qui ne planifient rien d'autre que leurs ressources patrimoniales personnelles.

Pas de masques, pas de tests, pas de structures de santé dignes d'une 5^e puissance mondiale, pas de structures de santé ouvertes facilement à tous, même en cas de crise, pas d'usines de fabrication de quoi que ce soit (respirateurs, masques,...).

La France n'est qu'un pays de services high-tech, qui mise tout sur le tourisme et la start-up nation. Un sacré modèle !

Ce qui compte pour le président Macron, c'est davantage de haute valeur ajoutée, des dividendes, des bénéfices (même offshores), de la finance privée en haute circulation. Remplissez les poches d'une minorité et regardez souffrir la majorité ! Détruisez l'écosystème ! Niez le réchauffement climatique !

Sauf que ce modèle économique et (non-)écologique est en train de rendre l'âme, petit à petit. Cela se déroule sous nos yeux. Rien de très rassurant, c'est certain, au moment où ce système économique libéral vacille, tapé en pleine poire par un machin microscopique.

Des amateurs.

Un gouvernement qui verse des fonds de solidarité sans contrôle (tiens, ça nous rappelle le CICE), qui valide le versement d'allocations chômage partiel sans contrôle, et qui se réveille ce matin en découvrant des circuits frauduleux et malveillants.

Des amateurs.

Un gouvernement incapable de planifier l'avenir, de préparer de plus beaux lendemains pour ses enfants.

Des amateurs.

Ils tâtonnent et ont du mal à comprendre eux-mêmes ce qu'ils font.

La main droite en velours qui cajole et caresse le grand capital de peur que le système ne s'effondre trop brutalement.

Et la main gauche serrée sur une matraque prête à corriger n'importe quelle personne qui ne porterait pas un masque.

Des amateurs.

Ils jouent entre l'apaisement et l'électrochoc. Docteur Jekyll et Mister Hyde en même temps (le fameux « en même temps »...).

En cet automne 2020, on entre clairement dans le dur.

ET MERCI QUI ?

Que nous dit le DDFiP de l'Ain : « *Le ministre a demandé aux directeurs, ce mercredi lors d'une audioconférence, d'adresser toutes les marques de sa satisfaction et celles du Gouvernement à l'ensemble des agents des finances publiques. C'est donc bien volontiers qu'à titre personnel et avec l'équipe de direction, je me joins à ses remerciements (...). Pendant les huit semaines de confinement que nous venons de vivre, grâce à la mise en place du plan départemental de continuité d'activité et à votre engagement dont je tiens à vous remercier, nous avons pu continuer à assurer nos missions prioritaires (...). La DDFiP de l'Ain a traversé une période hors normes à maints égards, tout en assurant, grâce à votre mobilisation exceptionnelle.* »

Que nous dit le DG : « *Durant la crise que nous venons de traverser, vous avez pris toute votre part à l'effort collectif, vous l'avez garanti et vous l'avez organisé. Grâce à vous, la communauté professionnelle que nous formons a pu se mobiliser, être réactive et rester unie.* »

Merci tout le monde !

Bien.

Mais maintenant avancez...bien, ne bougez plus...bien, maintenant on va trier. Oui, on va vous séparer en deux : les vrais faux vrais travailleurs et les faux vrais faux travailleurs.

Vous comprenez ? Non... ? Rien ?

Ce n'est pas grave.

Nous avons du fric à balancer à celles et ceux qui ont sauvé la France (300 € ou 1000 € selon notre humeur), et nous ne donnerons rien aux autres. Si...on leur dira « *encore merci* » ou « *merci quand même* ». Et puis, on leur retirera des jours de congés. Plus qu'aux autres...les premiers de cordée...vous suivez ? Non ? Tant mieux. C'est illisible.

Pourquoi voler des congés ? Et bien d'abord pour faire l'exact contraire de ce qu'on a dit au démarrage du confinement : « *Les personnes fragiles...bla-bla-bla....et les parents qui auront à gérer des enfants de moins de 16 ans...bla-bla-bla* ». C'est un jeu : on vous rassure au départ, une caresse dans le dos, et pan ! Au moment où vous ne vous y attendez pas, on vous balance une grosse gifle dans la tronche.

Pourquoi le fric et les congés ?

Parce que c'est ça qui est le plus sensible, c'est le sujet qui peut le mieux nous diviser, nous désunir, tout simplement.

Encaisse (dans tous les sens du terme) et tais-toi !

#restezchezvous

#occupetoidetesgossesquinontplusécole

#gèretoientantquepersonnèàrisque

#dèslarepriseonferalescomptes

#félicitationsàcertains

#retraitderttàdautres

etc.

Merci qui ?



LE X REVIENT A LA MODE



Qui ne connaît pas ce classique de Confucius « *L'expérience est une lanterne attachée dans notre dos, qui n'éclaire que le chemin parcouru.* » ?

Pourtant la DG qui a du temps à faire perdre, et par là, la DDFIP de l'Ain, s'engage dans une démarche collective de retour d'expérience appelée **RETEX** (retenez parce que c'est à la mode).

Un RETEX, **RE**Tour d'**EX**périence, permet de capitaliser les enseignements de la gestion de crise sanitaire et améliorer la **résilience** (à la mode aussi pour faire plaisir à Boris CYRULNIK) de ses services. Quand il est réalisé en interne, cet exercice peut s'avérer difficile. Surtout lorsqu'il s'agit de prendre la hauteur nécessaire sur la crise vécue, d'identifier la bonne personne (la plus neutre possible) pour animer le retour d'expérience. Un regard extérieur peut alors s'avérer bénéfique. C'est pourquoi, il se murmure que la DDFIP de l'Ain, forte de ses certitudes, sur ses bonnes actions durant la crise, a contacté un consultant adapté : Gilbert MONTAGNÉ, afin de conforter Madame D'HOUELOT qui disait « *L'expérience a l'utilité d'un billet de loterie après le tirage.* ».

Que devons-nous attendre de ce RETEX ?

Probablement autant que du tout récent remaniement ministériel (Jean CASTEX nouveau Premier Ministre depuis juillet) : rien.

Rien, à part les remerciements de nos hiérarques, à grands coups de **suppressions de congés** et de **primes tronquées**, puisque « *L'expérience est une bougie qui n'éclaire que celui qui la porte.* » (Confucius). Et, « *Un pessimiste, c'est un optimiste qui a beaucoup d'expérience.* » (André BABST)

Avec **RETEX** et le Premier Ministre **CASTEX**, incontestablement, le « X » semble revenir à la mode.

LA « COVID-19 » A VIRÉ EN « MUTATION-20 »

La Covid-19 fait toujours régner, et le fera pour de longs mois encore, un **climat anxieux**, qui, logiquement, touche chacun et chacune d'entre nous.

« *Délicieuse angoisse d'être, proximité exquise d'un danger dont nous ne connaissons pas le nom, vivre, alors, est-ce courir à sa perte ?* » (Albert Camus).

Pourtant la maladie a été dépassée dans son aspect psychologique, par la déclinaison, dans l'Ain, du mouvement des mutations 2020, visiblement frappé, par une forme mutante de coronavirus : la « directionnisme aiguë ».

Pour les plus jeunes, nous dirons « *Bienvenue dans l'Ain !* », pour les plus anciens nous dirons « *Rien ne change !* » sauf que la mainmise brutale de la direction s'est libérée de l'obstruction des manants syndicaux.

Exit les CAP !

Exit le dialogue social !

Dégagez-moi tous ces syndicalistes qui nous remettent sans cesse en question !

Cette année encore tous ceux-là ont mis leur heaume teutonique à l'envers et chargé à contre sens.

Cette année, comme nous l'avions annoncé, tout y est passé : affectations par copinage, jeu de la patate chaude, chantage au désistement, menaces verbales, déplacements forcés de stagiaires sans aucun sens objectif.

Un grand échiquier sans fond culturel où les pions sont déplacés avec pour seul effet **une énième dégradation des moyens des services**.

L'apparence numérique contre l'efficacité pragmatique.

Et dire qu'on nous assurait de bienveillance et de l'intérêt des services. Du pipeau !

André Comte-Sponville disait « *On craint mille morts, et l'on n'en vit qu'une... Toute angoisse est imaginaire, le réel est son antidote.* »

Alors soyons guéris.

L'Ain est, comme l'écrivait Fernando Pessoa, une sorte de **Livre de l'intranquillité**.

« *Quelle angoisse quand je sens, quel malaise quand je pense, quelle inutilité quand je veux.* »

TRANSFERTS



POUR VOS Z'ORAUX, VENEZ MASQUÉS !



C'est obligatoire pour les oraux (prononcez « zorro »).

Devant des jurys masqués, vous serez vous aussi masqués. Comme Zorro.

Un jeu de dupes, une ambiance de défiance, le regard qui fuit, celui qui insiste...

Comment recruter et coller une note sur 20 dans pareilles situations ?

Les mimiques, sourires, bouches en coeur, narines qui s'écartent, bref, plus besoin de cacher vos émotions !



Une question vous déplaît ? **Tirez la langue** ! Le masque vous protégera ! Le jury n'y verra que du feu (au pire un pauvre relief au niveau de la bouche).

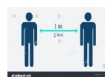
Une question vous plaît, marmonnez un « *Putain la vache, je l'attendais celle-ci !* », le jury n'entendra rien.

Simulez un étouffement et vous aurez 2 points de plus !

Riez fort le jury se détendra !

Ne vous brossez pas les dents, votre haleine n'aura aucune conséquence ce jour-là !

En tout cas, c'est la première fois qu'on va recruter des agents « ayant le masque » à l'oral.



→ Je respecte les distances de sécurité (au minimum 1 mètre).
→ Je respecte les sens de circulation et les marquages au sol.



→ J'utilise le gel hydroalcoolique mis à ma disposition à l'entrée du centre d'examen.



→ Lors de l'entretien, je garde mon masque.
Les membres du comité conservent aussi leur masque pendant tout le déroulement de l'entretien.

ESPACE DÉTENTE (pour finir ce numéro avec le sourire)

Stop les barbecues entre amis !



Quelqu'un sait si on peut recommencer à prendre des douches ou il faut uniquement continuer à se laver les mains ?

Je suis dégoûté, c'est la première année où je ne pars pas aux Maldives à cause du covid-19. D'habitude c'est à cause de l'argent.

#prenezsoindevous...



C'est aujourd'hui que j'ai compris l'importance du masque. Je suis passé à 1 mètre de quelqu'un à qui je dois de l'argent. Il ne m'a pas reconnu.

135 € !



Souvenez-vous, c'était en février 2020



BTP



Souvenez-vous, c'était en février 2020



Prenez exemple sur nos politiques !



Masque Halloween



A force de trop tousser dans son coude...



Ma femme de ménage vient de m'appeler pour me dire qu'elle va faire du télétravail... elle va m'appeler de chez elle et me dire ce qu'il y a à faire.